

Lecture analytique n° 1 :

la scène d'exposition

1. Notaire

Jour. *Été. Bureau de notaire.*

5 HERMILE LEBEL. C'est sûr, c'est sûr, c'est sûr, je préfère regarder le vol des **oiseaux**. Maintenant **faut pas se raconter de racontars** : d'ici, à défaut d'**oiseaux**, **on voit les voitures et le centre d'achats**. Avant, quand j'étais de l'autre côté du bâtiment, mon bureau donnait sur l'autoroute. **C'était pas la mer à voir**, mais j'avais fini par accrocher une pancarte à ma fenêtre : *Hermile Lebel, notaire*. A l'heure de pointe ça me faisait une méchante publicité. Là, je suis de ce côté-ci et **j'ai une vue sur le centre d'achats**. Un centre d'achats ce n'est pas un **oiseau**. Avant, je disais un **zoiseau**. C'est **votre** mère qui m'a appris qu'il fallait dire un **oiseau**. **Excusez-moi**. Je ne veux pas **vous** parler de **votre mère à cause du malheur qui vient de frapper**, mais il va bien falloir agir. Continuer à vivre comme on dit. C'est comme ça. **Entrez, entrez, entrez, ne restez** pas dans le passage. C'est mon nouveau bureau. J'emménage. Les autres notaires sont partis. Je suis tout seul dans le bloc. Ici, c'est beaucoup plus agréable parce qu'il y a moins de bruit, **l'autoroute est de l'autre côté**. J'ai perdu la possibilité de faire de la publicité à l'heure de pointe, mais au moins **je peux garder ma fenêtre ouverte**, et comme **je n'ai pas encore l'air conditionné**, ça tombe bien.

15 Oui. Bon.

C'est sûr, **c'est pas** facile.

Entrez, entrez, entrez ! Ne restez pas dans le passage enfin, c'est un passage !

Je comprends, en même temps, je comprends qu'on ne veuille pas entrer.

Moi, je n'entrerais pas.

Oui. Bon.

20 C'est sûr, c'est sûr, c'est sûr, j'aurais bien mieux aimé **vous** rencontrer dans une autre circonstance mais **l'enfer est pavé de bonnes circonstances**, alors **c'est** plutôt difficile de prévoir. **La mort**, ça ne **se prévoit** pas. **La mort**, ça n'a pas de parole. **Elle détruit** toutes ses promesses. On **pense** qu'**elle** viendra plus tard, puis **elle vient** quand **elle veut**. J'aimais **votre mère**. Je **vous** dis ça comme ça, de long en large : j'aimais **votre mère**. Elle m'a souvent **parlé** de **vous**. En fait **pas souvent**, mais elle m'a déjà **parlé** de **vous**. **Un peu. Parfois**. Comme ça. **Elle disait : les jumeaux. Elle disait la jumelle, souvent aussi le jumeau. Vous** savez comment elle était, elle ne **disait** jamais rien à personne. Je veux dire bien avant qu'elle se soit mise à plus rien **dire** du tout, déjà elle ne **disait** rien et **elle ne me disait rien sur vous**. Elle était comme ça. Quand elle est morte, il pleuvait. Je ne sais pas. Ça m'a fait beaucoup de peine qu'il pleuve. **Dans son pays** il ne pleut jamais, alors un testament, je ne **vous** raconte pas le mauvais temps que ça représente. **C'est pas** comme les **oiseaux**, un testament, c'est sûr, c'est autre chose. C'est étrange et bizarre mais c'est nécessaire. Je veux dire que ça reste un mal nécessaire. **Excusez-moi**.

25 *Il éclate en sanglots.*

Wajdi Mouawad, *Incendies* (2003), "1. Notaire".

● SUPPORT

Wajdi Mouawad, *Incendies* (2003), "1. Notaire".

● PRÉSENTATION ET SITUATION DU PASSAGE

Cette scène est la première scène de la première partie de la pièce *Incendies*.

Traditionnellement, une scène d'exposition a pour vocation de présenter le cadre spatio-temporel, les personnages et l'intrigue. Elle attise aussi la curiosité du spectateur ou du lecteur.

La scène d'exposition d'*Incendies* est mystérieuse, dans la mesure où elle apporte très peu d'informations, mais elle nous renseigne tout de même.

● **PROBLÉMATIQUES**

- ▶ En quoi cette scène présente-t-elle les caractéristiques d'une scène d'exposition ?
- ▶ En quoi cette scène d'exposition est-elle originale ?
- ▶ En quoi cette scène d'exposition est-elle tout de même traditionnelle ?
- ▶ Quelles informations cette première scène apporte-t-elle ?

● **AI-JE BIEN LU ?**

I. UNE PREMIERE SCENE QUI APPORTE DES INFORMATIONS.

1. Le cadre.

- a. Où se déroule cette scène ?
- b. Quelles informations Lebel apporte-t-il en ce qui concerne le quartier ?

2. La saison.

- a. En quelle saison cette scène se déroule-t-elle ?
- b. Dans la réplique d'Hermile Lebel, quelles expressions confirment cette information ?
- c. Quel peut être l'intérêt de choisir cette saison ici ?

3. Le personnage présent.

Qui est Hermile Lebel ?

4. Monologue ou tirade ?

- a. A partir de quelle phrase le lecteur sait-il qu'Hermile Lebel parle à quelqu'un ?
- b. A partir de quelle phrase le lecteur sait-il qu'il parle à deux personnages ?
- c. Pourquoi ses interlocuteurs ne parlent-ils pas ?

II. UNE PRESENTATION PARTIELLE DES PERSONNAGES.

1. Les motifs de la convocation.

- a. Pourquoi Hermile Lebel a-t-il convoqué les autres personnages ?
- b. A quelle ligne utilise-t-il le terme précis désignant l'événement ?
- c. Quel euphémisme ou quelle périphrase utilise-t-il à la ligne 6 pour désigner cet événement ?

2. La mère.

- a. Comment s'appelle la mère ?
- b. De quel pays venait-elle ?
- c. Hermile Lebel cite à six reprises un animal. Quel est cet animal ?
- d. En quoi cet animal est-il associé à la mère ?
- e. Que peut représenter cet animal ?

3. Les relations entre la mère et les enfants.

- a. Quelles expressions montrent que la mère n'était pas affectueuse avec les enfants ?
- b. Lequel de ses deux enfants semblait-elle néanmoins préférer ? Quelle phrase le prouve ?

4. Le silence de la mère.

- a. Relevez les termes appartenant au champ lexical de la parole, des lignes 23 à 25 ("Elle m'a souvent parlé de vous (...) elle ne me disait rien sur vous.").
- b. Que révèle Hermine Lebel au sujet de la mère ?

5. Les digressions.

La réplique d'Hermine Lebel contient deux digressions :

- a. Des lignes 2 à 9 ("C'est sûr(...) ça tombe bien."), de quoi parle-t-il ?
- b. Des lignes 20 à 23 ("Ça m'a fait beaucoup de peine (...) un mal nécessaire. "), de quoi parle-t-il ?

III. UN NOTAIRE ETONNANT.

1. Le langage du notaire.

- La réplique du notaire contient des tournures orales (des négations incorrectes). Relevez-les.
- Relevez trois expressions qu'Hermine Lebel emploie à contre-sens. Corrigez ces trois expressions.

2. Un notaire philosophe.

- Quel est le temps verbal utilisé dans le passage suivant : " l'enfer est pavé de bonnes circonstances, alors c'est plutôt difficile de prévoir. La mort, ça ne se prévoit pas. La mort, ça n'a pas de parole. Elle détruit toutes ses promesses. On pense qu'elle viendra plus tard, puis elle vient quand elle veut" ?
- Quelle est la figure de style utilisée dans les phrases suivantes : " Elle détruit toutes ses promesses. On pense qu'elle viendra plus tard, puis elle vient quand elle veut" ?

3. Les relations entre le notaire et la mère.

Les relations entre le notaire et la mère n'étaient peut-être pas que professionnelles...

- Relevez une didascalie qui indique la grande émotion du notaire.
- Quelle phrase répétée par le personnage révèle la nature de leur relation ?
- Qu'a appris la mère au notaire ?

● DES AXES ENVISAGEABLES.

- UNE PREMIERE SCENE QUI APPORTE DES INFORMATIONS.
- UNE PREMIERE SCENE MYSTERIEUSE. / UNE PRESENTATION PARTIELLE DES PERSONNAGES.
- UN NOTAIRE ETONNANT. / UN NOTAIRE COMIQUE.

● LES NEUF IDÉES ESSENTIELLES

- Cette scène d'exposition apporte des informations concernant le cadre spatio-temporel.
- Un seul personnage est présent sur scène.
- Nous pensons d'abord qu'il parle seul, avant de découvrir qu'il s'adresse à deux autres personnages.
- Les motifs de la convocation sont dévoilés petit à petit.
- Cette scène d'exposition apporte très peu d'informations concernant le personnage de la mère.
- Les relations entre la mère et ses enfants semblent complexes.
- le notaire nous apprend que la mère ne parlait plus.
- Le notaire est un personnage ému, proche de la mère.
- Le notaire est un personnage comique, qui ôte une bonne partie du caractère dramatique de la scène.

● LES PROCÉDÉS

Je cite	Je nomme	J'explique
<i>Bureau de notaire.</i> on voit les voitures et le centre d'achats. l'autoroute. j'ai une vue sur le centre d'achats. l'autoroute est de l'autre côté.		
<i>Été.</i>		

<p>je peux garder ma fenêtre ouverte je n'ai pas encore l'air conditionné</p>		
<p>C'est votre mère Je ne veux pas vous parler de votre mère j'aurais bien mieux aimé vous rencontrer dans une autre circonstance J'aimais votre mère. Je vous dis ça comme ça, de long en large : j'aimais votre mère. Elle m'a souvent parlé de vous. En fait pas souvent, mais elle m'a déjà parlé de vous. Vous savez comment elle était je ne vous raconte pas le mauvais temps que ça représente</p>		
<p>Excusez-moi. Entrez, entrez, entrez, ne restez pas dans le passage. Entrez, entrez, entrez ! Ne restez pas dans le passage Excusez-moi.</p>		
<p>HERMILE LEBEL. C'est sûr, c'est sûr, c'est sûr, je préfère regarder le vol des oiseaux. Maintenant faut pas se raconter de racontars : d'ici, à défaut d'oiseaux, on voit les voitures et le centre d'achats. Avant, quand j'étais de l'autre côté du bâtiment, mon bureau donnait sur l'autoroute. C'était pas la mer à voir, mais j'avais fini par accrocher une pancarte à ma fenêtre : <i>Hermile Lebel, notaire</i>. A l'heure de pointe ça me faisait une méchante publicité. Là, je suis de ce côté-ci et j'ai une vue sur le centre d'achats. Un centre d'achats ce n'est pas un oiseau. Avant, je disais un <i>zoiseau</i>. C'est votre mère qui m'a appris qu'il fallait dire un oiseau. Excusez-moi. Je ne veux pas vous parler de votre mère à cause du malheur qui vient de</p>		

<p>frapper, mais il va bien falloir agir. Continuer à vivre comme on dit. C'est comme ça. Entrez, entrez, entrez, ne restez pas dans le passage. C'est mon nouveau bureau. J'emménage. Les autres notaires sont partis. Je suis tout seul dans le bloc. Ici, c'est beaucoup plus agréable parce qu'il y a moins de bruit, l'autoroute est de l'autre côté. J'ai perdu la possibilité de faire de la publicité à l'heure de pointe, mais au moins je peux garder ma fenêtre ouverte, et comme je n'ai pas encore l'air conditionné, ça tombe bien.</p> <p>Ça m'a fait beaucoup de peine qu'il pleuve. Dans son pays il ne pleut jamais, alors un testament, je ne vous raconte pas le mauvais temps que ça représente. C'est pas comme les oiseaux, un testament, c'est sûr, c'est autre chose. C'est étrange et bizarre mais c'est nécessaire. Je veux dire que ça reste un mal nécessaire.</p>		
<p><u>Dans son pays</u></p>		
<p><u>votre mère</u> <u>votre mère</u> <u>votre mère</u></p>		
<p>je préfère regarder le vol des oiseaux. Maintenant faut pas se raconter de racontars : d'ici, à défaut d'oiseaux, on voit les voitures et le centre d'achats. Un centre d'achats ce n'est pas un oiseau. Avant, je disais un zoiseau. C'est votre mère qui m'a appris qu'il fallait dire un oiseau. C'est pas comme les oiseaux, un testament</p>		
<p>à cause du malheur qui vient de frapper</p>		

<p>La mort, ça ne se prévoit pas. La mort, ça n'a pas de parole.</p>		
<p>Elle m'a souvent parlé de vous. En fait pas souvent, mais elle m'a déjà parlé de vous. Un peu. Parfois. Comme ça. Elle disait : les jumeaux. Elle disait la jumelle, souvent aussi le jumeau. Vous savez comment elle était, elle ne disait jamais rien à personne. Je veux dire bien avant qu'elle se soit mise à plus rien dire du tout, déjà elle ne disait rien et elle ne me disait rien sur vous.</p>		
<p>les jumeaux. la jumelle le jumeau.</p>		
<p>Elle m'a souvent parlé de vous. En fait pas souvent, mais elle m'a déjà parlé de vous. Elle disait : les jumeaux. Elle disait la jumelle, souvent aussi le jumeau. elle ne disait jamais rien à personne. Je veux dire bien avant qu'elle se soit mise à plus rien dire du tout, déjà elle ne disait rien et elle ne me disait rien sur vous.</p>		
<p>Maintenant faut pas se raconter de racontars C'était pas la mer à voir C'est sûr, c'est pas facile. C'est pas comme les oiseaux</p>		
<p>faut pas se raconter de racontars C'était pas la mer à voir l'enfer est pavé de bonnes circonstances</p>		
<p>l'enfer est pavé de bonnes circonstances, alors c'est plutôt difficile de prévoir. La mort, ça ne se prévoit pas. La mort, ça n'a pas de parole. Elle détruit toutes ses promesses. On pense</p>		

qu'elle viendra plus tard, puis elle vient quand elle veut .		
Elle détruit toutes ses promesses. On pense qu' elle viendra plus tard, puis elle vient quand elle veut.		
J'aimais votre mère j'aimais votre mère .		
<i>Il éclate en sanglots.</i>		